

Avec ou sans fumée, le tabac reste néfaste

Il n'y a pas que la cigarette qui cause des maladies cardiovasculaires. Une étude menée en Angleterre pointe les dangers des produits sans combustion de tabac.



© Pixabay

La cigarette tue, c'est désormais bien connu. Elle augmente, entre autres méfaits, considérablement les risques de souffrir de maladies cardiovasculaires. Parmi elles, les artériopathies oblitérantes périphériques (AOP), à savoir un rétrécissement de certains vaisseaux causant une diminution de la circulation sanguine.

Une récente étude publiée dans l'*American Journal of Preventive Medicine* ^[1] a démontré que les autres produits du tabac, ceux à chiquer ou à priser, induisent des risques similaires.

Les 14'344 participant·e·s à cette étude menée par l'Université de York, en Angleterre, ont été classé·e·s en fonction de leur consommation de tabac sans fumée et de leur consommation de cigarettes. Ensuite, les chercheur·euse·s ont analysé qui, dans ce panel, avait développé une AOP. Le taux de diagnostics d'AOP était de 4,4 pour 1'000 personnes chez les consommateur·trice·s de produits du tabac sans fumée et de 3,4 pour 1'000 chez celles et ceux qui fument des cigarettes.

Fort de ce constat, l'un des auteurs principaux de cette publication, le docteur Jeremy R. Van't Hof, met en garde : « Notre étude montre que si les produits du tabac sans fumée n'exposent pas les consommateur·trice·s aux effets nocifs de la combustion, ils ont néanmoins un impact négatif sur la santé vasculaire. Il est important que les médecins comprennent ces effets sur la santé, afin de dépister toutes les formes de consommation de tabac et de nicotine chez leurs patient·e·s et de conseiller ces derniers en conséquence », conseille le Dr Van't Hof. Contrairement à ce que vante le marketing des vaporettes, notamment, la nicotine « propre » et inoffensive n'existe pas...

(Par Yseult Théraulaz)

[En savoir plus](#)

^[1] Astha Chugh et al, [The global impact of tobacco control policies on smokeless tobacco use: a systematic review](#), The Lancet Global Health (2023).